

N-142



ANNALES
DU
C. S. Rosaire

ET
Chronique du Pèlerinage
du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,
Québec, Can.



N.-D. DU CAP

GROUPE DU SAINT-ROSAIRE

SAINTE SEPULCRE

SOMMAIRE, JUILLET 1903.

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire....	81
La Vierge et l'Enfant (gravure).....	82
La Vierge et l'Enfant (poésie).....	83
Les Saints Patrons du mois	84
Chevalier de Notre-Dame.....	87
Une paire de Boucles d'Oreilles.....	89
Petite Sœur.....	93
En France, en Angleterre, en Belgique.....	94
Au Séminaire des Trois-Rivières.....	96
Boîtes aux Lettres.....	97
Livres et Revues.....	102
Qui sera sauvé?.....	105
Chronique du Sanctuaire.....	106
Le Signet de Sainte-Thérèse.....	110
Frères et Actions de Grâces.....	111
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire.....	118
Recommandations de prières.....	120
Nécrologie.....	120

On se rend au Pèlerinage de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine :

Sur la rive nord du Saint-Laurent, par le C. P. R. jus-
qu'aux Trois-Rivières.

Sur la rive sud par le G. T. R. et l'Intercolonial, jusqu'à
Doucet's Landing (Ste-Angèle), où l'on traverse par ba-
teau aux Trois-Rivières.

La distance entre les Trois-Rivières et le Cap est de trois
milles.

On s'attend à avoir un service de bateau entre les Trois-
Rivières et le Cap, tout l'été.

Il y a un embranchement du chemin de fer qui conduit
au Cap les pèlerinages organisés.

Tous les bateaux débarquent leurs passagers au quai du
gouvernement, au pied de la côte du Cap, sans rien payer.

ABONNEMENT ; 50 Cents par Année.

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

Annales du Très Saint Rosaire

CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE., CAN.

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très Saint Rosaire, et du Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

JUILLET

Mois du précieux Sang du Sauveur.

1. *Mercredi*.—S. Léonce, évêque d'Autun, S. Jules, martyrs.
2. *Jeudi*.—La Visitation de la T. Ste Vierge.—S. Boniface, et ses compagnons, martyrs. Conf. S. R. 3 ind. plén.
3. *Vendredi*.—S. Irénée, martyr, S. Anatole, évêque de Laodicée.
4. *Samedi*.—S. Ulric, évêque d'Autun, Ste Berthe.
5. *Dimanche*.—*Le Précieux Sang de N. S.*—Ste Zoé, martyre. Conf. S. R. 3 ind. plén.
6. *Lundi*.—Ste Lucie, martyre.
7. *Mardi*.—B. Pierre Fourrier, curé.
8. *Mercredi*.—Ste Elisabeth, reine de Portugal.
9. *Jeudi*.—Les saints Martyrs de Gorcum.
10. *Vendredi*.—*Ste Félicité et ses sept fils*, martyrs.
11. *Samedi*.—S. Janvier et sainte Pélagie, martyrs.
12. *Dimanche*.—S. Jean Gualbert, abbé, fond. de l'Ordre de Vallombreuse.
13. *Lundi*.—S. Eugène, év. de Carthage.—S. Anaclét, pape et martyr.
14. *Mardi*.—S. Bonaventure, cardinal-év. d'Albano, docteur de l'Eglise.
15. *Mercredi*.—S. Henri, empereur.
16. *Jeudi*.—Notre Dame du Mont-Carmel.
17. *Vendredi*.—S. Alexia.—Ste Marcelline, v.
18. *Samedi*.—S. Camille de Lellis.
19. *Dimanche*.—S. Vincent de Paul, fondateur des Lazaristes et des Sœurs de la Charité.
20. *Lundi*.—Ste Marguerite, v. et m.—S. Jérôme Emilien, fondateur des Somasques.
21. *Mardi*.—Ste Praxède, v.—S. Zotique, év. et m.
22. *Mercredi*.—Ste Marie-Madeleine.
23. *Jeudi*.—S. Apollinaire, év. de Ravenne, m.—S. Liboire, év. du Mans.
24. *Vendredi*.—S. François Solano, Frère Mineur.—Ste Christine, v. et m.
25. *Samedi*.—S. Jacques le Majeur, apôtre.—S. CHRISTOPHE, m. CONSÉCRATION DE MGR L'ÉVÊQUE DES TROIS-RIVIÈRES.
26. *Dimanche*.—Ste Anne, mère de la très-sainte Vierge, patronne de la province. Conf. S. R., 1 ind. plén.
29. *Lundi*.—St Pantaléon, m.—S. Aurèle, m. Les Sept Dormants, mtrs.
28. *Mardi*.—S. Nazaire, m.—Ste Colombe, v. et m.
29. *Mercredi*.—Ste Marthe, vierge, hôtesse du Seigneur.
30. *Jeudi*.—S. Ours, év. d'Auxerre.
31. *Vendredi*.—S. Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.



LA VIERGE ET L'ENFANT



La Vierge a l'Enfant.

—JÉSUS, où veux-tu courir ?
Quel désir
Est né dans ta tête blonde ?
—Mère, lui répond l'Enfant
Bondissant,
Je veux embrasser le monde.

—Le monde est grand, tu verras
Que tes bras
Sont trop petits pour l'êtreindre.
—Mais à sa grandeur, la Croix
Que je vois
Saura bien les faire atteindre.

—Ce n'est qu'un arbre où le vent
En jouant,
Se rit de tout noir présage.
Les oiseaux de DIEU bénis
Font leurs nids.
Dans l'épaisseur du feuillage.

—Un jour on le coupera,
On fera
De son bois la Croix immense,
Et puis des hommes viendront
Qui cloueront
Les deux mains de l'Innocence.

La Mère dit :—Doux Enfant,
Ignorant
Sais-tu ce qu'est la souffrance ?
Mais elle tremble et sa main,
Sur son sein,
Retient l'enfant qui s'élançe.

Le monde est plein d'incroyants,
De méchants ;
Garde ton Fils, Vierge-Mère.
Oh ! presse-le sur ton cœur,
Ce Sauveur.
Car c'est l'espoir de la terre.

C'est un DIEU du Ciel, venu
Humble et nu ;
Le Fils, disent les Prophètes,
Du céleste Salomon
Dont le nom
Fait courber toutes les têtes.

C'est là ce CHRIST dont le sang
Tout-puissant
Doit sauver, par son supplice,
L'homme et lui laisser pour don
Le pardon
En place de la justice.

Oh ! garde-le dans tes bras,
Ne va pas
Laisser jamais, Vierge Mère,
Bercer l'enfant trois fois saint
Et divin
Par une main étrangère.

Ici-bas on est méchant,
Mais pourtant
Si tu viens dans cette enceinte,
Bonne Mère, ouvre tes bras,
Tu pourras
Le laisser jouer sans crainte.

Les Saints Patrons du Mois

SAINT-JANVIER ET SES FRERES

10 JUILLET

Sous l'empereur Marc-Aurèle, les prêtres païens de Rome ne négligeaient aucune occasion d'exciter le peuple contre les chrétiens. Félicité, femme d'illustre origine, était surtout l'objet de leur haine. Veuve depuis quelque temps, elle avait voué à Dieu sa chasteté, et passait les jours et les nuits en prières avec ses sept enfants, chrétiens comme elle, et fervents comme elle. Les prêtres païens, non contents de la désigner au courroux du peuple, la dénoncèrent à l'empereur lui-même.

— Prince, lui dirent-ils, cette femme conspire sans cesse avec ses enfants contre votre salut; elle insulte sans cesse à notre religion. Si vous lui permettiez de vivre impunément dans son impiété, les dieux s'irriteraient de votre faiblesse, et n'accepteraient plus vos hommages.

L'empereur renvoya Félicité devant Publius, préfet de la ville. Celui-ci lui adressa d'abord de douces paroles; puis, la voyant insensible à ses promesses, il essaya de l'épouvanter par la perspective du dernier supplice.

— Ni tes caresses ne me toucheront, lui répondit Félicité, ni tes menaces ne me feront peur. J'ai avec moi l'esprit de Dieu; il ne me laissera pas sans force contre tes attaques. Je suis en paix,



a
n
a
n
st
la
pr
co
re
no
br
tro
no
-
tou
et
F
dan
-
rion

car, vivante, je triompherai de tes idoles, et, morte, j'en triompherai mieux encore.

— Malheureusement, reprit Publius, s'il t'est doux de mourir, souviens-toi du moins de tes enfants; ce n'est qu'en sacrifiant aux dieux que tu leur sauveras la vie.

— Mes fils, répliqua la courageuse chrétienne, ne peuvent vivre que s'ils ne sacrifient pas aux idoles; s'ils sacrifiaient, ils mourraient pour toujours.

Sur cette réponse, Félicité fut jetée en prison avec ses enfants. Le jour suivant, ils comparurent ensemble devant Publius.

— Aie pitié de tes fils, dit de nouveau le préfet à Félicité; aie pitié d'eux, comme j'ai pitié d'eux moi-même, car ils sont à peine dans l'adolescence.

— Ta pitié, répondit la mère, est une impiété, tes exhortations sont une cruauté; nous n'en voulons pas!

Elle ajouta, s'adressant à ses fils:

— Mes enfants, portez vos yeux en haut, regardez le ciel; là vous attend Jésus-Christ avec tous ses saints. Combattez généreusement pour vos âmes, et, montrez-vous fermes jusqu'à la mort.

— Comment! s'écria Publius, tu oses en ma présence les exciter ainsi à mépriser les ordres de l'empereur!

Il la fit frapper de verges. Appelant ensuite l'aîné de ses fils, nommé Janvier, il lui promit des biens immenses, pour l'amener à sacrifier, en cas de refus, il le menaçait de la torture.

— Ce que tu me conseilles, répondit Janvier, c'est une folie; mais la sagesse du Seigneur me gardera et me rendra victorieux.

Le juge le fit battre de verges, comme sa mère, puis l'envoya en prison. Il interrogea ensuite le second frère, nommé Félix, qui n'écouta pas mieux que son aîné les exhortations de Publius.

— Je ne connais qu'un Dieu, répondit-il! c'est lui seul que j'adore, c'est à lui seul que j'offre mon sacrifice. Ni mes frères, ni moi, nous ne nous écarterons jamais de son amour; tes menaces n'ébranleront pas notre foi.

Publius envoya encore celui-ci en prison, et se tourna vers le troisième, qui se nommait Philippe.

— L'empereur, lui dit-il, mon maître et le tien, t'ordonne d'implorer aux dieux tout-puissants.

— Ce ne sont pas des dieux, répondit Philippe, ils ne sont pas tout-puissants. Ce sont de vaines idoles, misérables et insensibles, et ceux qui leur offrent des sacrifices méritent la mort éternelle.

Publius fit encore éloigner celui-ci, et ce fut le tour de Silvain.

— Je vois, lui dit le juge, que ta mère et tes frères s'obstinent dans leur impiété, et veulent absolument périr dans les tourments.

— Si nous craignons tes supplices, répondit Silvain, nous subirions une mort cent fois plus terrible, qui durerait toute une éter-

nité. Certes, mieux vaut obéir à Dieu qu'à l'empereur; adorer des idoles, même avec un empereur, c'est se condamner avec lui au feu éternel.

Le cinquième comparut alors; il se nommait Alexandre.

— Toi, du moins, lui dit le juge, tu prendras compassion de ta jeunesse, et tu m'écouteras. Tu n'as qu'à sacrifier aux dieux, pour devenir le favori de l'empereur et jouir de toute son amitié.

— Je suis le serviteur de Jésus-Christ, répondit Alexandre; je le confesse de bouche, je garde son amour dans mon cœur. Malgré mon jeune âge, je connais la vraie prudence, et je n'adore qu'un seul Dieu. Pour toi, reste, si tu le veux, avec tes idoles; tu seras plus tard avec elles dans une éternelle perdition.

Vital, le sixième, se présenta à son tour.

— Assurément, lui dit le juge, tu désires vivre et non pas mourir.

— Oui, répondit Vital. Mais qui donc souhaite une meilleure vie, de celui qui adore Dieu, ou de celui qui adore les démons?

— Que sont ces démons dont tu parles?

— Ce sont tes dieux et ceux qui les adorent!

Publius, le voyant aussi résolu que ses frères, l'éloigna comme eux. Il ne restait plus que Martial à interroger. C'était le plus jeune; mais il ne se montra pas le moins courageux.

— Vois, lui dit le juge, tes frères se sont faits leurs propres bourreaux, en méprisant les ordres de l'empereur. Voudrais-tu suivre leur exemple?

— Oui répondit Martial. Si tu savais quels châtiments attendent les adorateurs des idoles, tu laisserais bien vite tes vaines divinités. Il tarde au vrai Dieu de faire éclater sa colère sur ceux qui l'outragent. Son heure viendra, et il les jettera au feu éternel.

Ainsi Publius ne put rien obtenir de Félicité ni de ses enfants. Il envoya à l'empereur le procès-verbal de leur interrogatoire, et Marc-Aurèle, en ayant pris connaissance, donna l'ordre de faire mourir les courageux confesseurs de Jésus-Christ.

On obéit sans retard. Janvier expira sous les fouets plombés; Félix et Philippe, sous le bâton; Silvain fut précipité dans le Tibre, et les trois autres eurent la tête tranchée, avec leur mère.

Ils furent ensevelis ensemble dans la voie Salarienne, à l'endroit où fut établi plus tard le cimetière de Sainte-Félicité.

—

Pourquoi craindre la persécution?

Il peut, sans doute, arriver qu'elle soit rude et sanglante; mais ce n'est qu'un mal éphémère. Au contraire, si nous pactisons avec les persécuteurs, ce serait pour nous un malheur éternel.

Si nous nous trouvons jamais exposés à renier notre religion, faites, Seigneur, qu'envers et contre tous, nous sachions tenir haut et ferme le drapeau de notre foi.



Chevalier de Notre-Dame

Ce chevalier de Notre-Dame que nous allons ensemble saluer et admirer n'a d'abord été qu'un simple aubergiste, — mais par son courage de lion et par sa force d'âme, il s'est élevé au-dessus de beaucoup d'hommes de la plus haute naissance ; il s'agit d'André Hofer, le défenseur du Tyrol en 1809.

Cet intrépide guerrier comptait sur la protection de la Reine du Rosaire pour le salut de son âme et le succès de ses entreprises. Sa dévotion au rosaire était partagée par ses vaillants soldats. Eux aussi, ils savaient manier le rosaire avec non moins d'adresse que la carabine. Un jour qu'ils devaient faire une marche forcée, ils marchèrent le jour et la nuit à travers les montagnes escarpées et non-fra-
yées. Une pluie violente et continue leur rendait le chemin encore plus difficile, et cependant on n'entendait pas un mot de murmure, et la courageuse petite armée récitait le rosaire, malgré toutes les difficultés, en descendant et en montant les montagnes. Parmi tous ces guerriers, le premier était Hofer. Aussi rendait-il gloire à Dieu pour la réussite de toutes ses entreprises, et il n'attendait le salut et la délivrance de sa patrie que du secours divin et de l'intercession de la Très Sainte Vierge.



Nommé gouverneur du Tyrol par l'empereur d'Autriche, il prit possession du palais impérial d'Innsbruck, il se logea avec ses aides de camp et ses intimes dans les appartements les moins distingués du palais. Il fit tout de suite suspendre un crucifix et un tableau de la Très Sainte Vierge dans la salle à manger. Chaque soir, après souper, il récitait le rosaire avec son entourage, y ajoutant une quantité de *Pater*, pour obtenir l'intercession de différents saints. Tout son monde devait prier avec lui, car il avait coutume de dire : "Puisque vous avez mangé avec nous, vous pouvez bien aussi prier avec nous." Aussi ce vrai chrétien conserva, au milieu de sa fortune, sa simplicité et sa candeur habituelles, il n'omit dans le palais aucun de ses exercices de piété, qu'il pratiquait déjà avec ses serviteurs dans la salle basse de son auberge. Un jour que les étudiants lui donnaient une sérénade aux violons devant les fenêtres de son palais, si l'on en croit la chanson tyrolienne, il leur aurait dit : "A genoux ! les montagnards, à genoux ! Et prenez-moi vos rosaires. Ce sont là les violons que j'aime. Quand la prière fera briller vos yeux, le Seigneur Dieu se montrera à vous." Aussi lorsqu'on célébra à l'église de la cour l'office solennel en action de grâces des succès obtenus, le prédicateur de la fête put dire, ce que Hofer lui-même aurait dit d'ailleurs : "Ce ne sont pas vos balles qui ont vaincu l'ennemi, ce sont des balles bien différentes : je veux dire les grains de votre chapelet." Ce fut aussi au chapelet que Hofer dut cette attitude héroïque dans le malheur, qu'il sut conserver jusque dans la tragique catastrophe qui mit fin à sa vie. Le 20 février 1810 nous le voyons à Mantoue, sur le lieu du supplice. Tout le long de ce chemin douloureux, il a porté à la main son chapelet à gros grains de coco, avec une croix d'argent. Douze soldats, l'arme au bras, se rangent devant lui : Hofer se tient debout, en face d'eux, avec un calme, une grandeur d'âme héroïque. Comme dernier souvenir, il offre au prêtre qui l'accompagne son inséparable chapelet, puis, d'une voix ferme, il commande le feu.



Une paire de Boucles d'Oreilles.

Je me suis engagé à ne pas livrer à la publicité le nom et la résidence de la petite héroïne de ce récit, mais je puis certifier l'authenticité du fait.



C'était en septembre 1899. Remplissant mon service de brancardier à l'Hôpital des Sept-Douleurs à Lourdes, au retour des malades ayant assisté à la procession du Saint-Sacrement, je venais d'enlever de sa petite voiture une pauvre enfant de quatorze ans, paralysée des membres inférieurs et du bras droit, et avec toutes les précautions possibles je l'avais étendue sur son lit. Je m'éloignais pour rendre les mêmes secours à d'autres infirmes, lorsque la petite malade me rappela.

Je retournai sur mes pas et lui demandai ce qu'elle désirait.

De sa main laissée libre par la paralysie, l'enfant m'indiqua la chaise placée près d'elle et me fit signe de m'asseoir.

— Je ne puis à ce moment, lui dis-je, d'autres malades réclament mes soins.

L'enfant renouvela son geste impératif:

— Asseyez-vous là, je veux!

La pauvre petite avait une façon toute particulière de prononcer son *je veux!* Elle y mettait une telle expression de commandement et en même temps de supplication, que ces deux mots produisaient un effet irrésistible, si bien qu'à l'Hôpital, comme partout ailleurs, les religieuses, les dames hospitalières et les brancardiers s'inclinaient devant la terrible injonction.

— Je veux, répéta l'enfant.

Il n'y avait plus qu'à obéir; c'est ce que je fis en disant à la petite volontaire:

— Voyons, parlez vite, je suis pressé.

— Oui, tout bas. Je ne veux pas que les autres entendent.

Elle désignait ainsi les religieuses de garde et les malades des lits voisins.



La maison des Soubirois.

— Comme tous ces messieurs brancardiers, vous êtes venu ici pour aider les pauvres malades; vous ne me refuserez pas le service que je vais vous demander. J'ai fait une promesse à la Sainte Vierge, si Elle daignait m'accorder une grande faveur. Comme cette bonne Mère m'a déjà exaucée, je dois accomplir

— Est-ce que vous vous sentez mieux? interrogeai-je.

— Non.... mais je n'ai rien demandé pour moi.

— Quelle grâce avez-vous donc obtenue?

— Oh! cela ne vous regarde pas, fit-elle avec un petit air lutin. J'avais été vraiment indiscret et méritais donc la réponse.

— Eh bien! dis-je, que désirez-vous de moi?

— J'ai promis à Notre-Dame de Lourdes de faire brûler un beau clerge à la Grotte.

— C'est facile. Vous voulez, sans doute, que je me charge de l'achat?

— Oui... mais voici... c'est que là-bas, dans notre vallée des Alpes, mes parents sont bien pauvres, et ils n'ont pu me procurer d'argent pour faire le voyage.

— Vous désirez que je vous donne un cierge?

— Oh! non, où serait pour moi le mérite?

— Alors?

L'enfant parut hésiter un instant; puis, me prenant la main, m'attirant vers elle, elle me dit bien bas:

— Vous allez me vendre mes boucles d'oreilles.

Je restai stupéfait par la grandeur de ce sacrifice. Instinctivement mes yeux se portèrent sur les bijoux en question. Deux mignonnes paquerettes en doublé, ayant pour cœur une pauvre petite perle de verre tenant lieu de topaze.

Valaient-elles un franc cinquante? Certainement non. Mais pour Marie, qui voyait les intentions de cette généreuse enfant lui offrant tout ce qu'elle possédait, ces petites boucles d'oreilles devaient dépasser, en prix, tous les millions du monde.

La petite malade rompit la première le silence:

— Dites, Monsieur, vous ne me refuserez pas ce service?

Que répondre?... Pouvais-je ne pas accepter?... Dire à cette enfant que son trésor ne valait pas la peine d'être vendu?... Rien que mon silence attristait déjà le cœur de la fillette et amenait des larmes dans ses yeux. D'un autre côté, la commission n'était certes pas agréable. A qui irais-je offrir ces pauvres petits objets!

Je pris d'abord un biais.

— Si j'accède à votre désir, que dira votre mère?

— Ne craignez rien, maman veut tout ce que je veux, pourvu que cela me fasse plaisir.

La seule objection valable était détruite; je cédai, et l'enfant, enlevant aussitôt le petit bijou de son oreille gauche, me le mit dans la main; puis, me présentant l'oreille droite:

— De ce côté, c'est autre chose. Il me faut votre aide, mon pauvre bras paralysé me refuse tout service.

Je dus obéir jusqu'au bout. J'enlevai donc la seconde boucle, pendant que la fillette disait joyeusement:

— Vendez-les bien cher, et, demain matin, nous achèterons le cierge et nous le porterons à la Grotte.

Après avoir tout promis, je quittai la petite malade, et, en traversant la salle et les longs corridors de l'Hôpital, je me demandais ce que j'allais bien faire de ces pauvres boucles d'oreilles que je tenais toujours dans la main comme un véritable trésor.

J'eus bientôt pris le meilleur parti: garder ces objets et les payer à l'enfant.

Cette décision arrêtée, j'allai prendre les ordres de service pour le lendemain matin, lorsque, en traversant la cour, je me trouvai en présence de Mme de M..., qui venait prendre des nouvelles des malades, auxquels elle portait grand intérêt.

— Eh bien! Monsieur le brancardier, comment se portent ce soir nos chers infirmes? Ont-ils tout ce qu'il leur faut? Et notre petite Louise, — Mademoiselle **je veux**, comme vous l'appellez ici, — n'a-t-elle pas été bien exigeante aujourd'hui?

— Pas trop, Madame, la pauvre enfant souffre tant, qu'il faut être indulgent à son égard. Elle vient pourtant de me donner une singulière commission.

— Laquelle, sans indiscrétion?

— Je n'ai pas promis le secret, et je sais, du reste, pouvoir vous le confier.

En deux mots je racontai la chose à Mme de M... et lui fis voir les boucles d'oreilles.

— C'est trop joli! Et que comptez-vous faire de ce dépôt?

— Le garder, Madame, et en remettre la valeur à l'enfant.

— Je vous en prie, cédez-moi ces boucles d'oreilles. J'ai une fille souffrante, je les lui donnerai et j'ai le pressentiment qu'elles lui porteront bonheur.

J'abandonnai volontiers les bijoux à Mme de M..., qui me les paya généreusement.

Le lendemain, aussitôt arrivé à l'Hôpital, j'allai trouver la petite malade.

— Les avez-vous vendues? interrogea-t-elle, dès qu'elle m'eut aperçu.

— Oui, et un bon prix, vingt francs! Tenez, les voici.

— Quel bonheur! je vais donc pouvoir tenir ma promesse! Vite, portez-moi dans ma petite voiture, et partons.

Presque tous les malades étaient déjà rangés dans la cour, les plus malades sur des brancards, les autres en voiture.

Le signal du départ étant donné, je pris la tête du convoi, traînant ma petite malade, qui, toute joyeuse, tenait sa pièce d'or de sa main valide.

En route, la fillette acheta le clerge tant désiré, et, en répondant au chapelet qu'un prêtre brancardier récitait, nous arrivâmes à la Grotte.

Tout en faisant placer les petites voitures dans l'enceinte réservée aux malades, le chef de service aperçut le clerge de l'enfant et dit à celle-ci:

— C'est pour la Grotte? donnez-le moi.

— Ah! mais non! **je veux** l'offrir moi-même.

L'hospitalier sourit, et, se tournant vers moi:

— Contentez cette enfant, si vous le voulez bien.

Je pris la petite malade dans mes bras et la portai à la Grotte. Elle eut ainsi la joie d'allumer elle-même son cierge et de le placer devant l'autel.

En sortant de la Grotte, la fillette déposa tout le reliquat de la vente de ses boucles d'oreilles dans le tronc de la chapelle, et, levant son regard d'ange vers la blanche Madone du Rocher, je l'entendis murmurer :

— Merci, bonne Mère, vous avez exaucé mes prières en guérissant ma compagne. Maintenant, faites de moi ce qu'il vous plaira.

J'étais, sans le vouloir, en possession du grand secret; la généreuse enfant, oubliant ses souffrances, n'avait songé qu'à celles de sa voisine d'hôpital, et la Vierge de Lourdes avait daigné exaucer la prière désintéressée de la petite malade. En effet, la jeune fille qui occupait le lit placé près de celui de l'enfant, s'était levée la veille, au passage du Saint-Sacrement.

PETITE SŒUR

Près de la ronde inattentive
Qui poussait d'éclatants hourras,
Je la voyais passer furtive,
Ayant son petit frère aux bras.

Elle avait huit ans, et, chétive,
Elle pliait à chaque pas;
Sa démarche était si craintive,
Qu'on eût dit qu'elle n'osait pas.

Aux cris de la bande mutine,
Elle serrait sur sa poitrine
Son pauvre cher bébé;

Et déjà son grand œil plombé
Avait, sous des larmes amères,
Le long regard des pauvres mères.

LOUISE SIEFERT.



En France.

C'est fait! Les Oblats ont dû quitter, expulsés, la butte de Montmartre où, depuis vingt-sept ans, ils édifiaient le temple spirituel de la réparation au Divin Maître.

Dans l' "Univers" du 29 mars, M. François Veillot consacre à ce sujet un article dont nous publions l'extrait suivant:

Le sanctuaire de Montmartre, dit M. Veillot, est le palladium de la France. La France qui croit, qui espère et qui prie doit embaumer de sa reconnaissance et garder fidèlement dans son souvenir les religieux qui ont contribué, avec le plus d'ardeur et le plus d'efficacité, à lancer ce temple vers le ciel et à projeter son rayonnement sur le pays.

Le cardinal Guibert se connaissait en hommes, et, surtout, il connaissait bien ces Oblats de Marie, dont il avait été l'enfant, dont il restait le frère et dont il est devenu la gloire. C'est donc à bon escient que, dès le premier jour, il leur confia le sanctuaire du Vœu national; et l'expérience a justifié son choix, que l'opinion catholique a ratifié.

Nous ne nommerons personne. Il ne nous semble pas, en effet, que ce soit le temps des éloges individuels; et il est des mérites, au surplus, qui n'en ont pas besoin. Mais, à la regarder d'ensemble, on peut bien affirmer, sans diminuer aucune autre congrégation, que peu de religieux se trouvaient aussi bien préparés que les Oblats à la mission qui leur était dévolue. Apôtres pleins de flamme et de persévérance, prédicateurs entraînants et pieux, organisateurs solides et avisés, meneurs de foules et créateurs d'œuvres, ils possédaient toutes les qualités nécessaires à l'établissement, au maintien et au progrès de ce grand pèlerinage.

Aussi voyez les travaux qu'ils ont accomplis; voyez les résultats qu'ils ont obtenus durant ce quart de siècle!

Sans doute, ils n'étaient point chargés de la construction du temple. Mais de quelles mains les bâtisseurs auraient-ils reçu les millions, qu'ils devaient muer en montagnes de granit, sans le zèle et la ferveur de ces incomparables chapelains qui, sans cesse, attiraient les foules, groupaient les fidèles, activaient la propagande et répandaient jusqu'au fond des provinces les merveilles et les bienfaits du Cœur de Jésus!

De leur étroit et branlant presbytère, ils ont vu la basilique s'élever et s'épanouir entre leurs mains, majestueuse et souriante;

ils étaient là, pour en bénir les fondations enfouies dans la colline éventrée; ils étaient là pour consacrer l'Hostie, sous le berceau des voûtes à peine closes; ils étaient là pour chanter l'**Hosanna** du triomphe autour de la croix plantée, dans les airs, à son sommet.

Et que dire encore de cet édifice de prières et d'œuvres qu'ils ont érigé dans le temple de pierre: cette archiconfrérie, cette adoration diurne et nocturne, ces bataillons de fidèles agglomérés et organisés, cette merveilleuse campagne, enfin, qui a groupé la France entière autour du sanctuaire de Montmartre et qui, de ce sanctuaire, a fait vraiment, par son influence autant que par son origine et son but, le temple national?

Le dépôt sacré que le cardinal Guibert avait confié aux Oblats de Marie, les Oblats de Marie pourront le remettre, entre les mains du cardinal Richard, enrichi au centuple.

Nul doute, assurément, que le vénérable archevêque de Paris ne trouve dans son clergé un faisceau de prêtres ardents et généreux, pour recueillir et faire fructifier l'héritage des religieux proscrits.

Mais ceux-ci n'en garderont pas moins la gloire, — et les catholiques ne l'oublieront pas, — d'avoir créé l'œuvre de Montmartre.

Avant d'être emportés par cet orage diabolique, ils nous ont bâti un dernier refuge, où nous saurons trouver la force et les moyens de préparer leur retour.

EN ANGLETERRE

Un Religieux décoré par le roi Edouard VII

Nous lisons, au mois de décembre, dans le "**Pèlerin**" de Paris: "Un fait sans précédent vient de se produire en Angleterre. Le roi Edouard VII a envoyé à un religieux, Oblat de Marie, le P. Hecht, la décoration de Saint-Michel et Saint-Georges, Ordre réservé aux princes de sang royal ou aux grands dignitaires de la couronne d'Angleterre, qui ne compte que 250 membres.

En y faisant entrer le P. Hecht, le roi Edouard a voulu donner un témoignage éclatant de la reconnaissance de l'Angleterre pour le dévouement avec lequel les Oblats de Marie ont soigné les blessés pendant la guerre du Transvaal.

La Compagnie française des Oblats de Marie a, depuis longtemps, des missions dans l'Afrique du Sud; ses membres ont été admirables au cours de la campagne....

Tandis que les uns se mettaient au service des blessés boers, d'autres se consacraient aux ambulances anglaises. Le P. Hecht,

pour sa part à fondé dix-huit hôpitaux, et il a contracté, en soignant les malades et les blessés, une fièvre pernicieuse qui a failli l'emporter.

Le général Kelly-Kenny a été chargé d'annoncer au P. Hecht la haute distinction que le souverain lui décernait."

EN BELGIQUE

La Belgique va élever au Sacré-Cœur de Jésus un monument national de réparation et de consécration. Contre toute attente, la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée a été choisie, à la fois par l'autorité civile et par l'autorité ecclésiastique, pour faire là l'œuvre qu'elle a faite à Montmartre. C'est la réponse de Dieu aux persécutions des hommes. S. M. le roi Léopold a déjà fourni sa contribution de \$25,000 pour commencer l'œuvre.

AU SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES

Honneurs rendus au Drapeau National

Dimanche, le 31 mai, l'Académie de Saint-Thomas d'Aquin a clôturé son année académique par une brillante soirée en l'honneur du Drapeau National.

Mgr Louis Richard, P. A., supérieur, présidait, entouré de nombreux prêtres du séminaire et de la ville; bien digne de remarque aussi dans l'assistance était le brave commandant des Zouaves avec son état major, M. le chevalier Désilets. L'éloquence et la poésie saluèrent tour à tour le glorieux Drapeau; ainsi que les chants patriotiques des élèves accompagnés par la fanfare.

Un immense drapeau, d'azur, aux fleurs de lys blanches, orné du Sacré-Cœur enguirlandé de feuilles d'érables était déployé au fond du théâtre, rayonnant de clarté, frissonnant d'aise devant les acclamations enthousiastes de tant de jeunes au cœur religieux et patriotique.





— Du pays où fleurit l'oranger, nous recevons les lignes qui suivent: — " Puisque je ne peux pas visiter votre beau sanctuaire de Marie, je vais me rendre à la porte voisine, et vous vous chargerez n'est-ce pas d'un message pour notre bonne Mère?... Mon amour pour la Sainte-Vierge est l'héritage que m'a laissé mon père, et mon cœur d'orpheline en a fait sa richesse. Voici mon message: que les orages de la vie ne me laissent jamais perdre de vue celle qui fut ma mère...."

Chûtes de Shawinigan, 11 mai. — " Je discontinuerai mon abonnement, si je n'obtiens pas ce que je demande à N.-D. du T. S. Rosaire: que nous vendions notre propriété avantageusement "

Réponse. — Il faut honorer Marie et la regarder comme notre mère, notre protectrice, notre refuge; user de sa puissance, recourir à elle dans tous nos besoins.

Mais soyons sur nos gardes contre une erreur trop commune dans le monde, qui rend nos dévotions intéressées et mercenaires, et qui nous expose à de tristes retours de défiance et d'indévation. Quant aux biens spirituels: au pardon de nos péchés, à la force de notre conversion, à notre générosité dans la pratique des vertus, au secours dans nos tentations et nos dangers, finalement à notre persévérance dans le bien et à notre salut éternel: soyons téméraires tant que nous le voudrons, demandons le possible et l'impossible: nous obtiendrons tout de Marie.

Mais en est-il de même quand nous prions pour des biens purement temporels? Ici est l'erreur. Nous commençons par nous faire tout un plan de prospérités terrestres, et nous prétendons y plier la volonté de Dieu. C'est folie: car enfin si Dieu, dans sa sagesse,

juge la tribulation nécessaire, il sera assez miséricordieux pour ne pas envoyer une homicide prospérité. Dès lors nos prières resteront sans effet: Marie semblera sourde à nos appels, et nous, insensés et sans foi, nous nous dirons trahis et abandonnés. Nous murmurerons; nous nous lasserons: nous abandonnerons la prière et la piété. Suite trop ordinaire des dévotions mercenaires et intéressées.

Au Révérend Père Dozois

Mon Révérend Père,

Ne comptant plus sur les secours des médecins spécialistes pour la guérison de ma tumeur à la gorge, je viens trouver Notre-Dame du Saint-Rosaire, et si elle me rend capable de prendre quelque nourriture, je lui donnerai \$25 avec plaisir.

Faites prier vos bonnes personnes.

Votre serviteur,

F. V., Ptre.

ECHO DE L'INCENDIE.

Saint-Hyacinthe, 25 mai. — Comment vous dire la crainte, la terreur que nous avons éprouvées à l'aspect de ces flammes destructives qui menaçaient le clos de bois, les piles de planches placés entre nous et la manufacture Côté en feu. En voyant les flammes rouges monter vers le ciel, poussées par un vent qui faisait rage, nous étions presque paralysés par la frayeur. J'eus la bonne inspiration, dans ma détresse, de décrocher la Sauvegarde du Sacré-Cœur que vous m'aviez envoyée et d'aller la poser en dehors, sur un poteau de la galerie, en face du feu. Je suppliai le Sacré Cœur de veiller sur notre maison, de ne pas laisser approcher le feu qui éclatait un peu plus loin, sur les bâtisses avoisinant la manufacture. Je fermai la porte pour ne pas entendre le crépitement des flammes. Nous avions aussi placé une statue de la Sainte-Vierge, en dehors, lui confiant la protection de notre demeure... Nous avons dit bien des chapelets, souvent adressé des invocations à la Sainte-Face... Par intervalles, nous allions voir au dehors, si le feu continuait son œuvre de destruction... Nous attendions le signal du départ; nous disions un adieu déchirant à tout ce qui nous était cher au foyer... Nous faisons à Dieu notre sacrifice, non pas généreusement et avec joie, mais péniblement et avec angoisse. Et l'on vint nous avertir, pendant que nous étions à genoux à réciter notre rosaire, que le danger étant à peu près passé pour

nous... Nous avons promis de le faire publier dans les *Annales* si nous étions protégés, aidez-nous à rendre grâce à Dieu et à la Reine du Rosaire.

Mme L.-G. E.

Santa-Fé. — Il y a six semaines, je croyais franchement que j'étais rendu au commencement de la fin. Je me suis préparé en conséquence. Mais je ne sais plus où j'en suis. Ce qui m'est bien évident, c'est que le Sacré-Cœur me protège. Depuis que la Sauvegarde occupe la place d'honneur dans ma chambre, j'ai commencé à aller mieux et je mets toute ma confiance en lui et en la Sainte-Vierge.

P. G.

Lowell. — Je viens me recommander aux prières qui se font tous les jours dans le vénéré sanctuaire du Cap, afin d'obtenir une grâce bien précieuse, celle de connaître ma vocation. J'espère que ma bonne Mère me protégera et me guidera là où Dieu me veut. Sous ce pli \$1.00 pour faire brûler deux lampes, pendant deux mois, dans le sanctuaire de la Reine du Très Saint-Rosaire.

Abonnée.

Sainte-Sophie d'Halifax. — Je vous demande de prier la Reine du Très Saint-Rosaire qu'elle veuille bien intercéder pour moi auprès de son divin Fils et qu'elle dépose dans son Cœur Sacré, le grand désir que j'ai de me consacrer tout à ce bon maître, qu'il me permette de vivre tout près de lui et uniquement pour lui.

Séverine M.

LA PRIERE

Un homme sans honnêteté,
 Par le vol et la calomnie,
 Le mensonge et la vilénie,
 Avait enfin réduit à la mendicité
 Une famille respectable,
 Qui ne trouvait plus sur sa table,
 Le matin, le midi, le soir,
 Que du pain sec. Un jour la mère
 Dit: Mes enfants, priez le bon Dieu, notre Père:
 Il ne vous reste plus d'espoir
 Qu'en sa divine Providence.
 Les enfants à genoux, l'aînée ainsi commence:

“ Notre Père du ciel, donnez-nous notre pain,
 Avec quoi nous pourrions apaiser notre faim ”.
 Alors s'interrompant, elle dit: “ Douce mère,
 Pourrions-nous demander d'autres choses encoꝝ?
 — Oui, le cœur du bon Dieu renferme un grand trésor.
 La petite reprend aussitôt: “ Notre Père,
 Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
 Et, s'il était graissé, que nous l'aimerions bien! ”
 Quelques instants plus tard, on frappait à la porte.
 C'était le ravisseur, qui, malgré ses efforts,
 N'avait pu vaincre le remords.
 Par la grâce de Dieu la conscience l'emporte:
 Cet homme rend le bien acquis injustement.

GEORGES M.

Une addition aux litanies

Un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 22 avril 1903, vient d'ajouter, aux litanies de la très sainte Vierge, l'invocation suivante. *Mater boni consilii* (Mère du bon conseil) qui suivra l'invocation *Mater admirabilis*.

Le décret rappelle les titres de la sainte Vierge à cette invocation, son adhésion d'esprit au mystère de l'Incarnation, son rôle aux noces de Cana, l'action morale que lui prête la tradition sur les saintes femmes et sur les apôtres, la direction maternelle qu'elle a été chargée d'exercer sur saint Jean, qui figurait le genre humain. Aussi l'invocation de Marie sous le nom de “Mère du bon conseil” est-elle ancienne dans l'Eglise, et Léon XIII, à plusieurs reprises, l'a-t-il vivement encouragée, en érigeant un sanctuaire sous ce vocable, avec la dignité de basilique mineure. Le décret exprime l'espoir que, dans les calamités et les obscurités présentes, cette invocation attirera sur les fidèles les grâces intellectuelles dont ils ont besoin plus que jamais.

(L'Univers.)

LIVRET de la CONFRERIE DU ROSAIRE. — Ce petit livre contient: I. Les règles de la Confrérie du Rosaire. II. Le Calendrier des indulgences plénières. III. Instructions pour bien réciter le rosaire. IV. Les quinze mystères méditées avec de jolies gravures pour chaque mystère. V. Les cantiques du rosaire notées et autres. Si vous désirez recevoir cet intéressant et instructif livret, par la poste, envoyez 10 cents, en timbres-poste avec votre adresse aux

Annales du T. S. Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine, Qué.

LE PARESSEUX



Un garçon allait à l'école:
Mais il était bien paresseux;
Ce n'était qu'une pâte molle,
Bonne uniquement pour les jeux:
Il se livrait à l'indolence,
Et dormait sur son livre, au lieu d'étudier.
Le maître était contraint d'user de violence
Pour le forcer à travailler.

Un jour, ayant mis sa casquette
Au bout de son doigt le plus long,
Il lui fait faire la tournette,
La tenant ainsi par le fond.

Il faut, dit-il, que je te frappe?
Seule ne pourrais-tu tourner,
Sans m'obliger à te donner
A chaque moment une tape?

— Je l'aurais bien appris de vous,
Dit la coiffure en son langage:
Ne faut-il pas souvent des coups,
Pour réveiller votre courage?"

GEORGES M.



MEDITATIONS POUR JEUNES PERSONNES, par l'abbé Feige, 12 vols in-18. Chaque volume se vend séparément 16c. Librairie Ch. Douniol, successeur P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Chez Garneau, Pruneau et Kirouack, libraires, Québec; Ayotte, Les Trois-Rivières.

12 volumes, un par mois. Chaque volume contient: Prière du matin. Prières pendant la sainte-messe. Actes avant et après la communion, avec une belle méditation pour chaque jour du mois; ces 12 volumes forment une bibliothèque de piété complète pour une jeune chrétienne dans le monde.

Format très élégant, pages limitées à 200, afin qu'ils puissent se ranger bien uniformément les uns à la suite des autres, les douze volumes des **Méditations pour Jeunes Personnes** formeront ainsi une collection-bijou, attirant irrésistiblement l'œil et la main des jeunes lectrices auxquelles ils sont destinés.

Mgr l'évêque de Meaux félicite l'auteur sur le choix des sujets et la méthode adoptée. "J'ai été heureux, dit S. G. de trouver dans ces livres, avec des citations de la doctrine des plus grands Saints et des plus illustres Docteurs, des idées neuves, pratiques et ingénieuses, présentées dans un style simple, limpide et délicat. Après vous être mis à l'école d'un saint qui a été donné aux temps modernes comme le modèle et le docteur à la fois des plus douces et des plus solides vertus, vous n'aviez pas à craindre, d'ailleurs, de faire fausse route. Saint François de Sales a toujours été et demeure, en effet, le maître le plus autorisé de la piété chrétienne pratiquée au milieu du monde."

VIENT DE PARAITRE

NOS ENFANTS, lettres d'un Jésuite, proscrit par la loi de 1901, à un jeune professeur. (Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) In-12. Prix: 70 cents. Chez Garneau, Pruneau et Kirouack, Québec; et les principaux libraires canadiens.

Voici un livre plein de choses, de choses vécues, et bien écrit. L'auteur, on le sent, possède à fond la matière. Il parle de ce qu'il sait, et de façon si charmante qu'on oublie l'heure en sa compagnie.

Nos Enfants, dont la secte a juré de détruire la foi, les moyens de les préserver et de les armer pour les luttes prochaines, les

R
Liv
Feri
puls
Les
relig

principes fondamentaux de l'éducation et de l'enseignement chrétiens, voilà toute la matière de cet ouvrage, où maîtres et parents trouveront des conseils d'or, qui les guideront très utilement dans l'accomplissement de leur tâche.

L'auteur est amené tout naturellement par le sujet à étudier les problèmes brûlants du jour: **le fondement de la soumission à l'autorité — les éléments constitutifs de la loi et sa force obligatoire — le devoir professionnel et la conscience, etc., etc.**... et, dans un ordre d'idées, moins élevées sans doute, mais bien actuelles aussi: **les nouveaux programmes d'examens et leurs conséquences pratiques dans les méthodes d'enseignement.** Le Père X traite brièvement et très clairement ces questions si épineuses et si complexes. Sans descendre jusqu'aux menus détails que ne comportait point le cadre qu'il a choisi, il indique, avec une sûreté parfaite et une grande autorité, les principes directeurs et les solutions pratiques.

Nous ne doutons point que cet excellent livre, qui paraît si bien à son heure, n'obtienne auprès du public l'accueil empressé auquel il a droit.

LES IDEES de MATUTINAUD, par E. Duplessy. 1 vol. in-12 de VIII-278 pages. Prix: 50 cents. (Ancienne maison Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Chez Pruneau et Kirouack, Garneau, Québec.

"C'est icy un livre de bonne foy... et surtout de bonne humeur", aurait dit le vieux Montaigne. La bonne humeur, vous la trouverez partout: dans la présentation des personnages, en première ligne cet excellent Matutinaud, Agénor de son prénom; — dans les idées, car Agénor a des idées... en politique, en religion, en philosophie, et il ne se gêne pas pour les soutenir; — dans l'expression et le style, car il serait malaisé d'enfermer plus de verve en moins de mots. C'est "à feu roulant et à feu visible", observe quelqu'un je ne sais plus à quelle page.

Des livres de ce genre sont les bienvenus, même par ce temps de presse à outrance. Une opinion a toujours droit à courtois accueil lorsqu'elle se présente galement, sous couverture claire; en paragraphes courts et finement tournés. Et il y a double plaisir pour le lecteur: entretenir un hôte fort agréable, et s'instruire en excellente société.

N.-B. — N'oubliez pas les notes au rez-de-chaussée des pages, les parenthèses explicatives, et les fins de chapitre. Il y en a "de bien bonnes", dirait Agénor, en son style moins châtié que celui de Montaigne.

Ferdinand P.

REVUE ECCLESIASTIQUE. Valleyfield, Qué. Abonnement \$2. Livraison de mai. — Extraits d'un discours de S. E. le cardinal Ferrata. — Obituaire. — Lettre de Mgr d'Angers aux religieux expulsés. — Les catacombes et le dogme catholique (suite et fin). — Les études bibliques. — Le monument de Mgr Bourget. — Le monde religieux...

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES. Editeur: P.-G. Roy, Lévis. Abonnement: \$2. Livraison de mai, 1903. **Mgr Henri Têtu:** — M. Jean-Félix Richer, curé de Québec et son journal, 1757-1760 (suite). **P.-G. R.** — La Seigneurie de Beauport. **Edmond Roy:** — Les tableaux de l'église de Saint-Henri de Lauzon. **Régis Roy:** — Jacques et Antoine, — Denis Raudot.

REVUE LITTÉRAIRE de l'UNIVERSITÉ d'OTTAWA. Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa. Abonnement: \$1. Pour maisons d'enseignement prenant dix exemplaires au moins; pour instituteur ou institutrice laïques: 50c.

No 5, mai 1903. — Leçon IV. — Les preuves et la conviction. — Partie Pratique. — Comment parle le droit et la vertu. — Adresse de fin d'année scolaire. — Forme oratoire des arguments. — Notions de philosophie. — Supplément. — Une poignée de braves gens. — Les deux noblesses (suite).

REVUE DU MONDE INVISIBLE (paraissant le 15 de chaque mois). Directeur: Mgr Elie Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Abonnement \$2.40.

12^e livraison, mai 1903. **Mgr Méric:** Les Pressentiments. — **Dom Bernard Maréchaux:** Les miracles de l'Évangile et les faits hypnotiques (suite et fin). — **E. Le Normant des Varannes:** Télépathie. — **A. Van Mons:** La vie des Anges [suite]. — **Dr Bérillon:** Les applications de l'hypnotisme à l'éducation des enfants vicieux ou dégénérés. — L'autoreprésentation chez les hystériques. — **Hippolyte de Barreau:** Du Monde invisible. — Tribune de nos lecteurs. — Table générale des matières.

Avec sa prochaine livraison, la **Revue du Monde Invisible** commencera sa 6^e année; à ce propos nous attirons l'attention de nos lecteurs sérieux sur la valeur de cette "Revue" au point de vue théologique. Le Card. Satolli écrit au directeur, Mgr Méric:

"Dès le premier jour, j'ai reconnu l'opportunité, je dirai même la nécessité de votre **Revue du Monde Invisible**, pour faire briller la lumière de la vérité dans les ténèbres de certains faits mystérieux et certaines théories fondées sur de pures hypothèses."

LE PREDICATEUR des PREMIERES COMMUNIONS. Revue hebdomadaire par un Comité de Religieux et de Missionnaires. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Abonnement: Les six numéros de la série: 30c.

D'autres séries de **Prédicateurs** suivront: Ainsi: le **Prédicateur de l'Avent**; le **Prédicateur du Carême**; le **Prédicateur des mois de Marie** et du Rosaire.

LE NATURALISTE CANADIEN. Directeur-proprétaire: L'abbé V.-A. Huard, Québec. Abonnement: \$1.00.

No 5, mai 1903. — C.-E. Dionne: La question des couleuvres. — P.-H. Dumais: Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay. — Notes de voyage. — Nécrologie. — Publications.

★ ★ ★

— Nous invitons nos abonnés à lire les annonces de livres que nous publions chaque mois, sur la 4^e page de la couverture des **Annales**, et aussi sur ceux dont nous rendons compte sous le titre, "**Livres et Revues**".

Les personnes pieuses du monde, les religieuses, les professeurs, les vénérables membres du clergé, les amateurs de bonne et saine littérature moderne — et nous le sommes tous — y trouveront certainement l'indication d'ouvrages qui leur conviennent.

Il ne faudra pas demander ces livres aux **Annales**, mais bien aux libraires de Québec, MM. Pruneau et Kirouack ou M. Garneau; à ceux de Montréal, dont les noms vous sont connus. Vous pouvez encore les faire venir par la poste, à votre adresse, en écrivant à M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Vous envoyez en même temps que votre commande, un mandat de poste ou d'express pour la valeur du prix annoncé dans les **Annales**.

QUI SERA SAUVE?

Saint-Bernard vous dit: "Le serviteur de Marie ne peut périr".

Saint-Germain de Constantinople: "Personne ne se sauve si ce n'est par Marie, et l'invocation de cette douce Mère est un signe et un principe de vie".

Saint Anselme: "Celui pour qui Marie aura prié une fois, ne subira jamais l'éternelle malédiction".

Saint Alphonse: "Soyons les zélés serviteurs de la Mère de Dieu, et nous serons sûrement du nombre des élus".

Une jeune fille, sur le point de mourir, disait à son ancien confesseur, Mgr Dupanloup: "Je suis sûre d'aller au ciel". Le prêtre, tout en partageant cette confiance, se demandait cependant pour quel motif elle était si imperturbable.

La jeune mourante s'empressa de le lui faire connaître: Vous nous avez conseillé à l'époque de notre première communion de réciter chaque jour le chapelet; j'ai donc, depuis ce temps, dit à la Très Sainte Vierge, 50 fois par jour: "Priez pour nous à l'heure de la mort". Je ne puis pas en douter, elle priera donc pour moi, à mon dernier soupir, elle sera exaucée et je serai sauvée.



Chronique du Sanctuaire

LE PELERINAGE DES ANGES

A l'occasion de la restauration, au Cap-de-la-Madeleine, du sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint-Rosaire

"Nul doute que la Mère de Dieu ne voie ce petit sanctuaire avec une prédilection marquée."

Mgr CLOUTIER.

On vient de réouvrir notre temple ancien,
Le temple que la Vierge a désigné pour sien,
Hier au soir, après un travail sans relâche,
Le peintre et le doreur y terminaient leur tâche,
Et le bon sacristain a lui-même fermé
Reprenant son emploi, le sanctuaire aimé
A qui le fier deux-mâts et maint autre carène
Font l'honneur, en passant, de trois coups de sirène.
Semant à pleines mains les roses et les lis,
Or, d'un vol radieux comme un splendide iris,
Sitôt y sont venus les esprits angéliques.
Sur trois rangs lumineux, aériens, mystiques,
Vêtus de blanc, de bleu, de pourpre, par milliers,
Ils se sont avancés, recueillis, familiers,
Et leur front couronné des perles du Rosaire
Jetait un vif éclat dans la nuit solitaire.
Le "Civitas Dei", le "Pulchra ut luna",
L'"Electa ut sol", le "Stella matutina";
Le "Tota pulchra es" entourés d'auréoles,
Le "Speculum justitiæ", tous les symboles
Des vertus, des grandeurs de la Mère de Dieu,
De reflets nuancés revêtant le saint lieu,
Comme un riche plastron décoraient leur poitrine.
Et tous, ils répétaient: "Salut, Vierge divine!
Reine du chapelet dont la terre s'éprend!
Vierge, tu règneras aux bords du Saint-Laurent!
Que de grains de sablon en cette sablonnière!
Marie, aussi nombreux, autour de ta bannière,
Les "Ave" monteront sur l'aile de la foi!
Salut, Dame du Cap, aimable Vierge, et toi,
O temple gris de lin aux moulures dorées,
Plein d'émanations suaves et sacrées,
Et tout neuf, tout empreint de la touche de l'art,
Temple qui, pour l'Eglise, est un puissant rempart,
Temple à l'attrait si doux qu'on ne peut le décrire,
Temple où, de loin, en foule, on accourra s'inscrire
Au livre précieux du Rosaire béni
Dont l'unisson immense est d'un charme infini
Pour l'oreille et le cœur de la Mère admirable,
Temple, loue avec nous la Vierge vénérable!"

L'éérable du parquet, vierge encore de pas,
 Les pilastres, les murs, l'intrados où n'ont pas
 De l'office divin retentit les paroles,
 Le lambris, les tympans, les panneaux, les consoles,
 La clé, la gloire où pend le Rosaire vainqueur,
 La tribune, l'autel, les balustres, le chœur,
 Les pavés, la coupole où fumera le cierge,
 Répondirent: "Esprits, nous sommes à la Vierge!"

— Le ciseau nous a faits pour la Reine des cieux,
 Pour la Vierge sans tache au nom délicieux,
 Comme vous, à jamais, comme vous, ô bons anges,
 Nous aurons une voix pour chanter ses louanges,
 Et nous les chanterons, reprirent à l'envi,
 La corniche joyeuse et l'arc-doubleau ravi,
 La volute dont l'œil voyait avec ivresse
 Ces pèlerins d'en haut transportés d'allégresse.

— Et nous saurons aussi nous rendre harmonieux,
 Firent tore, listel, chapiteau gracieux,
 Piédestal, écoïçon, ove, feuille, ciselure,
 Denticule, cavet, scotie et cannelure
 Nous saurons la douceur de l'"Ave Maria!"

La phalange des cieux soudain s'agenouilla
 Et saint Michel, leur chef, levant au milieu d'elle
 Son étendard vaillant, son étendard fidèle,
 S'écria: "Gloire à toi, Mère du bel amour,
 Dont la vivante image est chère à ce séjour!
 Gloire à toi, ravissante et bénigne Madone!
 Béni, soient le pouvoir que le Seigneur te donne
 Et le rayon qu'il met sur ton front noble et pur!
 Notre-Dame du Cap, Vierge au manteau d'azur
 Doublé de tissu d'or et tout garni de roses,
 Les fleurs te rediront: "Pour ton autel écloses,
 Nous offrons nos parfums à ton cœur indulgent..."
 Notre-Dame du Cap à la robe d'argent
 Dont les plis ondoyants s'ornent de mainte étoile,
 Dame du Canada, tu plais sous ton fin voile,
 Et sous ton diadème aux feux étincelants...
 O Marie, à tes pieds les cœurs seront brûlants,
 Pourrais-tu, devant toi, voir une âme rebelle?...
 Tes traits ont tant de grâce, ô Vierge toute belle!
 Ton sourire est si doux, si tendre ton regard...

Toi pour qui l'on déploie et velours et brocart,
 Toi qui sais le bonheur que recèle tes fêtes,
 Notre-Dame-du-Cap, vois onduler ces têtes,
 Vois ces processions qui viennent murmurant
 Le chapelet sublime, entraînant, conquérant,
 Et sans trêve empliront ta maison ionique...
 Et toi, jubile, exulte, illustre Dominique,
 L'antique chapelet triomphe de l'enfer!

— A la suite de leur valeureux " Signifer ",
 L'auguste troupe a pris l'essor vers l'empyrée,
 Acclamant, exaltant la Vierge vénérée;
 De leur rayonnement le temple luit encor...
 A la voûte, encadrés de lis, de roses d'or,
 Le monogramme heureux de la Vierge flamboie,
 Son astre resplendit et son cœur bat de joie.

JEANNE-MICHELLE.

21 mai 1903.

Le dimanche, 17 mai, était au Cap-de-la-Madeleine, un jour de joie exubérante. Vers les huit heures, deux convois du Pacifique nous amenaient le pèlerinage de la Sainte-Famille de Saint-Sauveur de Québec, environ huit cents pèlerins.

Pendant que la procession faisait son entrée solennelle et défilait sur le quadrilatère de l'église, les cloches carillonnaient joyeusement; le drapeau national, avec le Sacré-Cœur, enguirlandé de feuilles d'érable, était hissé au haut de son mât, tandis que le canon, si longtemps muet, tonnait sur la falaise. Le ciel était superbe d'azur, le soleil rayonnait, le clocher d'argent de la chapelle, la croix aux lys d'or scintillaient; la colline verdoyante du Calvaire, les flots bleus du Saint-Laurent étaient inondés de lumière. C'était un jour fait à souhait pour un pèlerinage. Les Québécois sont à la fois de fervents chrétiens et des âmes éprises des beautés de la grande nature, aussi le Cap les ravit d'admiration.

Agenouillés dans le Sanctuaire, sous le regard de la Vierge bien-aimée, souriante et bénissante, dans sa robe d'argent, sur son trône d'or, les pieux pèlerins étaient délicieusement émus. Dans l'intervalle des exercices, ils aimaient à revenir aux pieds de la Vierge, lui répéter les Aves de leurs louanges et de leurs suppliques. Lors qu'il fallut partir, avant de s'éloigner, on disait à la Vierge du Rosaire:

Divine Mère,
 Enrôle moi
 Sous ta bannière,
 Je suis à toi.

Quelques-uns sont restés après le départ du pèlerinage. Était-ce pour prolonger ces instants de bonheur qu'ils trouvaient dans le sanctuaire de Marie et que le monde peut-être leur refuse? Était-ce pour continuer leurs prières et leurs supplications? Toujours qu'ils étaient là, recueillis, édifiants et goûtant la joie que met au cœur la vraie piété.

Deux Pères Oblats faisaient partie du pèlerinage, le R. P. Tourangeau, O.M.I., supérieur, et le R. P. Lambert.

L'Ascension, 21 mai. Le "Terrebonne", nous arrive ce matin, pavoisé, mais quel pavillon flotte à son grand mât? nous n'en parlerons pas aujourd'hui.

Plusieurs centaines de pèlerins débarquent sur le large quai et ils montent au Sanctuaire en procession. Ce beau pèlerinage est celui des hommes et des jeunes gens de la Congrégation de la Très Sainte Vierge de Sorel: hommes de profession, homme du commer-

ce, hommes de métier, ils marchent côte à côte, le chapelet à la main, la prière sur les lèvres; ils forment cette fraternité touchante que créent les mêmes sentiments de religion. Ils sont partout les mêmes ces fiers et édifiants chrétiens, priant et chantant avec la même ferveur et le même entrain. Au Sanctuaire, scus les regards de leur Mère, la vierge bénie du Cap, ils sont humbles et recueillis; à la sainte table, pénétrés de foi et de piété; sur la colline du Calvaire, émus jusqu'aux larmes pendant le saint exercice du chemin de la croix.

Quittant le lieu de leur pèlerinage, debout sur le pont du navire, les regards tournés vers le sanctuaire, ils adressent à la Reine du Rosaire leurs adieux, dans un magnifique chant, dont les échos vont se perdre sur le grand fleuve et dont les accents montent jusqu'au ciel.

Le Rév. M. C.-H. Tétreau, directeurs du pèlerinage et le révérend M. J.-M.-M. Cadieux, curé de Saint-Joseph de Sorel, accompagnaient les pèlerins.

Dimanche, le 24 mai. Notre-Dame-Auxiliatrice nous a amené deux beaux pèlerinages; celui des Dames de la Confrérie de Sainte-Anne, de l'église Saint-Pierre, de Montréal, par le "Trois-Rivières"; celui de Louiseville et de Saint-Léon, par le "Sainte-Croix". Les Dames de Sainte-Anne croient bien avoir des droits tout particuliers aux faveurs de la Sainte-Vierge, aussi elles semblaient heureuses et fières de se trouver si nombreuses, réunies dans le sanctuaire de la Reine du T. S. Rosaire. Le R. P. Drouet, directeur de la confrérie, conduisait le pèlerinage; plusieurs Pères Oblats l'accompagnaient. De ce nombre étaient le R. P. Jodoin, provincial, le R. P. Servule Dozois, le R. P. Laganière, le R. P. Paillé.

— A l'heure où les voix sonores des cloches nous appellent à la messe paroissiale, la brise du fleuve nous apporte les vibrants éclats d'une fanfare : ce sont les pèlerins de Louiseville, de Saint-Léon qui nous arrivent par le "Sainte-Croix". Ils montent au sanctuaire, au nombre de 600, marchant à la suite d'une belle bannière de la Sainte-Vierge, escortés par leur brillante fanfare.

Absorbés dans la prière, à la pieuse chapelle, ils contemplent avec amour, la statue rayonnante de la Vierge, ils louent et bénissent, ils invoquent, ils supplient la Reine du Ciel; mais les cœurs sont dans l'allégresse et quand on sent son cœur battre plus fort et tressaillir, on ne peut pas renfermer en soi-même ses sentiments, on sent le besoin de les épancher au dehors et de les faire partager; de s'organiser, de faire une escorte à la Sainte-Vierge et de crier en quelque sorte au monde, pour se faire entendre de tous les hommes : Salut à Marie, Ave Maria, chantez donc les louanges de Marie, *Laudate, laudate Mariam*. De là cette belle procession où les voix et les instruments s'harmonisaient pour célébrer la toujours aimée Reine du T. S. Rosaire. Nous sortons de nos habitudes pour offrir nos félicitations à tous les chœurs et en particulier à Messieurs Pierre Gravel, Albertino Béland, Elisée Héraux et autres qui mériteraient bien d'être mentionnés.

Les directeurs du pèlerinage, M. l'abbé Alexandre Larocque et M. l'abbé Henri Auguste Lavallée paraissaient contents de leur visite à N.-D. du Cap et fiers de leurs pèlerins. Que Notre-Dame du Rosaire les récompense et les bénisse pour l'édification et la joie qu'ils nous ont procurées.

La Pentecôte a été un jour de jubilation extraordinaire pour les bons chrétiens du Cap-de-la-Madeleine. Leur église paroissiale terminée leur apparaissait pour la première fois dans toute sa beauté. C'était donc double fête au Cap, la grande solennité, du jour et l'inauguration de l'église achevée et ornée. Mgr Richard, P. A., supérieur du séminaire a bien voulu célébrer la messe paroissiale. Sa Seigneurie avait revêtu pour les circonstances les insignes de sa dignité; elle était assistée à l'autel par le R. P. Dozois, O.M.I., supérieur, comme diacre, et par le R. P. Chevrier, O. M. I., comme sous-diacre.

Le R. P. Jodoin, provincial des Oblats, a prêché. Il a fait un heureux rapprochement entre l'inauguration de l'église paroissiale complétée et embellie et les commencements de la Sainte-Eglise au jour de la descente de l'Esprit-Saint sur les Apôtres.

LE SIGNET DE SAINTE THERESE

Que rien ne t'inquiète
 Que rien ne t'épouvante;
 Tout passe.
 Dieu ne change pas.
 La patience
 Obtient tout.
 A qui possède Dieu,
 Rien ne manque.
 Dieu seul et c'est assez.

En espagnol, dans la langue de sainte Thérèse :

Na'ca te turba,
 Nada te espante,
 Todo se passa.
 Dios ne se muda.
 La pacienzia
 Todo se alcanza.
 Quien a Dios tiene
 Nada le falta;
 Solo Dios basta.

Ce que le poète américain, Henry Wadsworth Longfellow, traduit comme suit :

Let nothing disturb thee,
 Nothing affright thee;
 All things are passing;
 God never changeth;
 Patient endurance
 Attaineth to all things;
 Who God posseth
 In nothing is wanting
 Alone God sufficeth.



Prières et Actions de Graces

Grand'Mère, 10 avril. — En reconnaissance pour faveur obtenue, j'offre \$2.20 pour faire brûler une lampe dans le Saint-Sépulcre. — A. M.

Saint-Séverin, 11 avril. — L'hiver dernier je fus prise d'un engourdissement aux mains tel que je ne pouvais vaquer à mes occupations. Je demandai ma guérison à N.-D. du Rosaire, et après une communion en son honneur et promesse de faire publier dans les **Annales**, je suis devenue parfaitement bien. Il y a de cela deux mois. Mes actions de grâces à la bonne Mère que je n'oublierai jamais. — Mme L. B.

Grenville, avril. — Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues. — B. G.

Pierreville, 10 avril. — Je remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveurs obtenues, après promesse de faire publier. — R. L.

Saint-Etienne des Grès, 12 avril. — Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues et la guérison d'un mal à un pied, après promesse de faire publier. — H. B. B.

Saint-Barnabé, 8 avril. — L'an dernier, j'étais pris d'un mal à la jambe. Le docteur me disait que ce serait long à guérir. Je m'adressai avec confiance à N.-D. du Rosaire et j'ai été guéri bien vite. J'avais promis de faire publier ma guérison dans les **Annales**. — V. H.

— Ayez la bonté de publier dans nos belles **Annales** que nous avons été préservés de la picote par la protection de saint Roch. Je publie ce fait par reconnaissance pour notre saint protecteur et pour encourager d'autres à l'invoquer. — F. S.

— Une zélatrice remercie Notre-Dame du Rosaire pour grâces particulières. — D. L.

— Mon petit garçon, âgé de 12 ans, avait si mal aux yeux qu'il ne pouvait plus suivre ses classes. Je lui fis faire une neuvaine, à la messe, tous les matins, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire et lui lavai les yeux avec de l'eau dans laquelle j'avais mis des roses bénites. Après sa neuvaine, il était guéri et depuis, il n'a pas manqué d'aller à l'école tous les jours.

Saint-Barnabé, 14 avril. — Action de grâce à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue dans le mois de février. J'avais promis de faire publier dans les **Annales**. — Mme P. G.

Les Trois-Rivières, 6 février. — Mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire qui m'a obtenu la guérison d'un mal au côté, après la promesse de m'abonner pour un an aux *Annales* du T. S. Rosaire et de faire publier. Ma petite fille a été guérie d'un mal aux yeux après avoir fait usage des roses bénites. → Mme N. G.

Saint-Paulin, 21 février. — Depuis un an, je souffrais; j'étais souvent réduite à un tel état de faiblesse que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations, je devais prendre le lit. Un numéro des *Annales* m'était tombé entre les mains, je lus le récit des nombreuses guérisons obtenues par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. Alors je pensai en moi-même, que la Sainte-Vierge pourrait aussi exaucer ma prière: je promis de m'abonner aux *Annales* et de faire inscrire ma guérison, si je l'obtenais. Au bout de quelques jours, je me sentis mieux; et au bout de quelques semaines, j'étais parfaitement guérie. Je ne retarde pas à remercier N.-D. du Rosaire. — Mme Adélaré P.

Saint-Paulin, 14 avril. — Mon enfant tomba malade; on le croyait pris du croup; je le recommandai à la Reine du T. S. Rosaire et à la bonne sainte Anne. Il a été guéri, et j'en remercie la Sainte-Vierge et la bonne sainte Anne. — Mme O. B.

Saint-Tite, 14 avril. — Mme A. M. rend de vives actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison de son mari.

L'Assomption, 15 avril. — Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour deux guérisons obtenues après la promesse de publier dans les *Annales*. — Abonnée.

Saint-Barnabé, 14 avril. — Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour la guérison de ma petite fille. — Une personne reconnaissante.

Montréal, 15 avril. — Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour position obtenue. — J.-H. V.

Saint-Raymond, 16 avril. — Une guérison obtenue après la promesse de m'abonner aux *Annales du Rosaire*. — Enfant de Marie.

Sainte-Flore, 17 avril. — Dans un état critique et inquiétant, je m'adressai à N.-D. du Rosaire; j'ai éprouvé un soulagement si prompt, qu'on en a été surpris autour de moi. Mille et mille fois merci, à la bonne Mère. — Mme F. R.

Yamachiche, le 19 avril. — Je désire remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour une faveur obtenue par son intercession, après la promesse de faire publier dans les *Annales*. Merci à la très pieuse Vierge Marie qu'on n'invoque jamais en vain. — Abonnée.

Pointe-du-Lac, 18 avril. — Gloire et remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour grâce obtenue. — J. B.

Québec, avril. Ci-inclus 40c; faite brûler une lampe pendant neuf jours devant l'autel du Rosaire, en action de grâce pour guérison obtenue. — Tertiaire.

Sanbornville, 19 avril. — Mon mari n'a presque pas travaillé de l'hiver; j'ai eu une attaque de paralysie le 18 janvier. J'eus recours au médecin, mais il se déclara incapable de rien faire pour moi. Mère de famille déjà, avec la perspective de voir la famille augmenter, incapable de faire mon ouvrage; j'étais bien désolée. J'avais perdu déjà deux enfants et le médecin me disait que je perdrais les autres à mon 5e ou 6e mois, terme où je perdis les deux premiers. Je promis à N.-D. du T. S. Rosaire que si mon enfant recevait le baptême à l'église, que si je guérissais de ma paralysie, je le ferais publier dans les **Annales** et je travaillerais à remplir une liste de souscription pour le sanctuaire. Après ma promesse, j'ai commencé à prendre du mieux: mon enfant a été baptisé à l'église, et je suis aujourd'hui aussi bien qu'avant d'être frappée de paralysie; j'ai recueilli les souscriptions pour le Sanctuaire et je vous demande de publier mes remerciements à la très douce, très aimable Reine du S. Rosaire. — Mme Henry B.

Somersworth, 21 avril. — J'ai obtenu ma guérison avec la promesse d'un abonnement d'un an aux "**Annales du Rosaire**". Je remercie Notre-Dame pour sa maternelle protection. — M. David C.

Sainte-Anne des Plaines, 22 avril. — Un abonné remercie N.-D. du Saint-Rosaire, ainsi que saint Joseph pour faveur obtenue.

L'Original. — J'ai été guéri d'une maladie grave par la protection de Notre-Dame du T. S. Rosaire. J'avais promis de faire publier dans les **Annales** l'expression de ma reconnaissance. — M. Zéphirin P.

Sainte-Flavie, 21 avril. — J'ai été guéri d'un mal aux yeux qui me faisait bien souffrir, après m'être lavé les yeux avec de l'eau dans laquelle avaient été mises des roses rosariées et promis de publier ma guérison. Mille remerciements à sainte Anne et à Notre-Dame du Saint-Rosaire. — D. D.

Saint-Théophile, 23 avril. — Reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues. — Offrande \$1.

Saint-Luc de Matane, 22 avril. — Je désire remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une grande grâce obtenue par son intercession. J'avais promis, si j'obtenais cette faveur, de le faire publier dans les **Annales**. — Mme E. M.

Anthony, R. I. — Pour une protection spéciale que Notre-Dame du T. S. Rosaire m'a accordée, et pour une autre que j'attends, j'offre à la Reine du S. Rosaire, cette liste de 39 abonnés.

South Lake Linden. — Actions de grâces à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une conversion longtemps désirée et obtenue par la protection de la Sainte-Vierge. — Vve André T.

Québec, 27 avril. — Mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une grâce obtenue par son intercession. J'avais promis de le publier dans les **Annales**. — Mme O. P.

Saint-Barnabé, 28 avril. — Honoraires de deux messes basses en actions de grâces pour une faveur obtenue par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. — Mme D.-L. G.

Sainte-Anne de la Pérade, 30 avril. — " Je rends mille actions de grâces à la Reine du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue, après la promesse de faire publier dans les **Annales**. — Abonnée.

Fall-River, 27 avril. — Je vous prie de publier dans les **Annales** la guérison de mon fils. La Sainte-Vierge lui a rendu la santé contre toute espérance. Qu'elle en soit remerciée. — Mme Joseph B.

Carris. — Remerciements à Notre-Dame du Perpétuel Secours et à saint Antoine pour une faveur temporelle.

Hancock, 20 avril. — Veuillez publier dans les **Annales du T. S. Rosaire**, qu'ayant été dangereusement malade, j'ai obtenu ma guérison après avoir fait la promesse de payer les honoraires d'une messe perpétuelle au sanctuaire du Cap, pour une personne décédée. — Abonnée.

Saint-Grégoire, 28 avril. — Reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison obtenue. — A. P.

— J'envoie une offrande au Sanctuaire pour témoigner ma reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire. J'attribue ma guérison à sa douce protection. — Mlle E. D.

Les Trois-Rivières, 30 avril. — Depuis cinq ans, j'avais, aux mains, un mal que les médecins ne pouvaient soulager. J'ai été guérie au cours d'une neuvaine à la Reine du T. S. Rosaire, après avoir promis de m'abonner à ses **Annales**, et de faire publier ma guérison. J'ai fait un pèlerinage au Cap, avec mon enfant, pour y communier toutes deux et remercier notre bonne et douce protectrice. — Mme Adolphe B.

Pointe-du-Lac, 22 avril. — J'ai été guérie d'une maladie grave par l'intercession de Notre-Dame du Cap. — Mme Ubald L.

Lewiston, 26. — Je remercie bien la Sainte-Vierge et saint Antoine: par leur protection nous avons été préservés du feu, ma petite orpheline a trouvé de l'ouvrage; je n'ai pas besoin de dire combien je suis reconnaissant à nos protecteurs. — V. P.

Victoriaville, 30 avril. — J'avais promis de m'abonner aux **Annales du Rosaire**, si j'obtenais la guérison de ma mère, et je l'ai obtenue. — Mme Siméon P.

— J'avais promis de m'abonner aux **Annales du Rosaire**, si j'obtenais la guérison de mon fils et je l'ai obtenue de suite. — Mme Alexis L.

Kingsey. — Un petit garçon n'est pas ce qu'il devrait être pour ses parents. Il leur donne de sérieuses inquiétudes. Il a un bon naturel, mais il fréquente de mauvais compagnons qui le perdent. On le recommande à Marie, Mère de Miséricorde.

— Nous allons dire une dizaine du chapelet pour que ce pauvre enfant renonce à la société des méchants et redevienne bon et pieux.

Nicolet. — Une personne très affligée se recommande aux prières pour grâces spirituelles.

Saint-Hugues. — Je me recommande aux prières qui se font dans le Sanctuaire, à celles des abonnés pour obtenir ma guérison. Je suis jeune et mère de famille, je voudrais bien élever mes enfants. Si j'obtiens la faveur demandée, J'irai en pèlerinage au Cap, remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire. — Une affligée.

Grondines. — Ci-inclus, honoraires de deux messes pour obtenir une guérison.

Sanbornville. — Une personne de mon voisinage m'a priée de vous écrire pour vous faire connaître ses souffrances et celle de son mari. Cette dame est malade depuis quarante-trois ans; jusqu'à ces derniers temps, elle ne prenait le lit que de temps en temps pour un jour ou deux; mais depuis quatre semaines, elle est clouée à son lit de douleurs sans pouvoir le quitter. Et pourtant son mari ne peut se passer de ses soins: il est incapable de travailler depuis vingt-sept ans. Il s'est cassé une jambe qui n'a jamais guéri et ses deux jambes sont bien tristes à voir et il aurait bien besoin du secours de sa compagne. Je vous assure qu'il supporte ses épreuves avec une résignation parfaite. Je connais ces braves gens depuis six ans et je ne leur ai jamais entendu dire qu'ils souffraient. Cette bonne dame demande à Notre-Dame du Rosaire de lui donner du soulagement afin de pouvoir reprendre ses occupations et soigner son cher mari, privé de l'usage de ses jambes. Elle promet de s'abonner aux *Annales* et de faire publier sa guérison, si elle l'obtient.

— Nous allons prier avec vous, généreux chrétiens, la Mère de Miséricorde, la consolatrice des affligés, la santé des malades. Au Sanctuaire, nous offrirons la 4e dizaine du rosaire à votre intention, et nos pieux abonnés, touchés comme nous d'une si grande affliction, ne vous oublieront pas dans leurs prières.

Manchester. — Un père de famille, avec douze enfants, se recommande aux prières des membres de la Confrérie du Rosaire, pour obtenir de Notre-Dame du T. S. Rosaire la guérison de sa femme malade depuis l'automne dernier.

Proulxville, mai. — Je remercie la Reine du T. S. Rosaire pour deux faveurs obtenues par son intercession, après promesse de faire publier. — Abonnée.

Sherbrooke, 1 mai. — Mille et mille actions de grâces à la Sainte-Vierge pour des guérisons obtenues par son intercession. — Mélanie B.

— Merci à la Reine du Rosaire pour faveurs obtenues. — Abonnée.

Nicolet, — Je remercie de tout cœur Notre-Dame du Très Saint

Rosaire pour ma guérison obtenue après promesse de faire publier. Offrande 50c. — Un abonné.

Saint-Léon, 4 mai. — Atteinte d'une maladie très grave, j'eus recours à notre Mère du ciel, priant aussi les martyrs Breboeuf et Lalemant pour obtenir du soulagement. Je ne suis pas parfaitement guérie, mais j'ai pris assez de mieux pour me faire espérer ma guérison complète, dès aujourd'hui j'en remercie la bonne Mère et mes saints protecteurs. J'avais promis de faire publier l'expression de ma reconnaissance dans les *Annales*. — Abonnée.

— Je remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une grande faveur obtenue, après promesse de faire publier — pour avoir été guérie de la grippe et préservée d'une maladie contagieuse. J'avais promis de réciter cinq rosaires. — Abonnée.

Cap-de-la-Madeleine, 3 mai. — Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour faveur obtenue par son intercession après promesse de faire publier. — Mme Alfred M.

Saint-Roch des Aulnaies, 3 mai. — Je vous envoie sous ce pli cinquante centins pour mon abonnement aux *Annales*, accomplissant une promesse faite à la Sainte-Vierge pour faveur obtenue. — Mme Jos. L.

Sault au Récollet, 3 mai. — Je ne puis envoyer à Notre-Dame du T. S. Rosaire des fleurs des champs, mais j'adresse quatre abonnements à ses *Annales* pour obtenir l'amour du Cœur de Jésus et une sainte mort. — T. L.

Québec, 28 avril. — Actions de grâces pour une conversion. — A. C.

Saint-Marcel, mai. — Une abonnée se recommande aux prières de Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour la guérison d'un de ses enfants qui est malade depuis longtemps et qui perd le courage. — D. O.

Deschambault, 7 mai. — Recommandation aux prières qui se font aux sanctuaires du Cap, de Montmartre et de Pontmain pour obtenir une guérison. Promesse d'une offrande généreuse, d'un pèlerinage au Cap. — V.

Anse au Griffon, avril. — Après avoir mis toute ma confiance en Notre-Dame du Très Saint Rosaire, j'ai obtenu bien des faveurs pour lesquelles je désire lui offrir l'expression de ma vive gratitude. — G. B.

L'Assomption, 6 mai. — Une personne, à qui je m'intéresse, souffrait d'une inflammation de poumons qui donnait des inquiétudes. Je m'adressai avec confiance à Notre-Dame du Saint Rosaire, promettant de faire publier la guérison si je l'obtenais et je fus aussitôt exaucée. Puisse cette connaissance des bienfaits de notre bonne Mère la faire aimer davantage. — Mlle I.-L. S.

Eboulements, 4 mai. — Veuillez publier dans les *Annales* que j'ai obtenu trois grandes faveurs, en me recommandant à Notre-Dame du T. S. Rosaire et à saint Antoine. — Georges D.

Saint-Alban, 2 mai. — Remerciements à la bonne sainte Anne.

P., 5 mai. — Il y a trois ans j'avais à souffrir de l'appendicite. L'année suivante, à l'appendicite aigüe s'ajoutait l'entérite: mon état inspirait des inquiétudes au docteur qui ne me le cacha pas. Comme je voyais mon cas à peu près désespéré, j'eus recours à la bonne Mère qu'on n'invoque jamais en vain. Je promis une messe d'action de grâce et la publication dans les **Annales** si j'en revenais. Après ces promesses, je recouvrai parfaitement la santé, au grand étonnement des médecins. L'année dernière, j'ai passé l'époque critique de la rechute périodique sans m'apercevoir même du plus léger symptôme. Que la Sainte-Vierge soit donc bénie et remerciée pour tant de faveurs dont je me reconnais indigne. Puisse son nom être toujours prononcé avec le plus profond respect et la plus grande confiance. — J. L. Turgeon.

Montmagny, mai. — Je souffrais terriblement d'un rhumatisme au bras. Après une neuvaine à Notre-Dame du T. S. Rosaire, j'ai été guéri. Veuillez publier dans les **Annales** combien je suis reconnaissant à la bonne Mère. — Joseph B.

Saint-Barnabé. — J'ai obtenu la guérison de mon bébé après une neuvaine de rosaires. — Abonnée.

Saint-Léon, 11 mai. — Reconnaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, pour deux grandes faveurs obtenues après deux neuvaines et promesse de publier dans les **Annales**.

Lamèque, N. B., avril. — Grâce obtenue de saint Antoine de Padoue avec promesse de faire publier dans les **Annales** du T. S. Rosaire. — Mme André C.

Champlain, 11 mai. — Don au Sanctuaire, en actions de grâces pour deux faveurs obtenues.

Saint-Narcisse, 10 mai. — Trois de nos petits enfants étaient affligés de diverses maladies. Nous nous sommes adressés au Sacré-Cœur de Jésus, à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, à la Sainte-Famille, et ils ont été guéris à la suite de plusieurs neuvaines.

Lowell, 9 mai. — Veuillez m'aider à remercier Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une grande grâce spirituelle après promesse d'abonnement aux **Annales**. — C. H.

Grand'Mère, 10 mai. — Mon petit garçon, âgé de quatre ans, ne parlait pas encore. Je fis une neuvaine pour obtenir la guérison de son infirmité. Notre-Dame du Très Saint Rosaire a entendu notre prière et l'a exaucée; je l'en remercie.

Pierreville, 10 mai. — Mon mari était malade depuis un an. Plusieurs médecins l'ont soigné sans lui donner beaucoup de soulagement. Nous nous sommes adressés à la Reine du T. S. Rosaire et par elle nous avons obtenu la guérison du malade. — O. P.

Saint-Hubert, 10 mai. — Une religieuse offre à Notre-Dame du Très Saint Rosaire ses actions de grâces pour une faveur obtenue.



Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Annales" du 2 mai au 2 juin.

- Rév. M. J.-S. Pelletier, 50 cents.
Liste de Mme L. Phillips, 16 souscripteurs, \$3.15.
M. Julien Bellegrade, 25c. Un abonné, 50c.
Anonyme, en reconnaissance, \$3.00. Mme Z.-L.-T. G., reconnaissance, \$5.00.
Liste de Mlle Madeleine Toupin, 12 souscripteurs, \$2.25.
Mme Dr Lafontaine, \$1.80. Mme H. Martel, 20c.
Liste de Mme Henry Beaudet, 30 souscripteurs, \$4.70.
Liste de Mme Joseph Lacasse, 15 souscripteurs, \$2.25.
Liste de Mme Georges Dufresne, 15 souscripteurs, \$2.50.
Liste de Mme Thivierge, 14 souscripteurs, \$2.90.
Mlle Hermine C., \$1.00.
Aug.-N. Vézina, Ecr., \$1.00.
Liste de M. Elzéar Toupin, 3 souscripteurs, 75c.
Une enfant de Marie, \$1.00. X., 50c. Mlle Wilhelmine Pothier, 25 cents.
Liste de Mlle Jeanne Roussel, 10 souscripteurs, \$1.65.
Mlle Malvina Pothier, 50c.
Liste de M. Joseph Désaulniers, 3 souscripteurs, 50c.
Une abonnée de Champlain, en reconnaissance, 50c.
2e liste de Mlle Marie-Julia Paquette, 15 souscripteurs, \$2.35.
Mme Joseph Huard, 25c. Mlle Mary F., 50c.
Mlle C. H. Lowell, 50c.
Liste de Mme Romuald Gagnon, 9 abonnés, \$1.45.
Une abonnée, \$2.00. Mme L. B., 75c.
Liste de Mme Jules Pepin, 15 souscripteurs, \$3.65.
Liste de Mme Vve J.-B. Bédard, 15 souscripteurs, \$2.00.
Don d'une abonnée de Sorel, \$1.50. Don de Mme Zénobie Toupin, \$1.00.
Don d'un pèlerin de Québec, \$5.00.
Don de Mme Armand Blanchet, \$1.00.
Don d'une pèlerine de Québec, 60c.
Liste de Mlle Sophronie Bérubé, 48 souscripteurs, \$13.00.
Don d'une pèlerine de Québec, \$1.00. Don d'une pèlerine de l'Isle d'Orléans, \$1.00.
Liste de Mme Olivier Parent, 15 souscripteurs, \$5.00.
Liste de Mme Hilaire Saint-Pierre, 8 souscripteurs, \$1.15.
Liste de Mlle M.-L. Drouin, 15 souscripteurs, \$3.00.
M. J.-B. Vidossewich, \$1.00.
Liste de Mme Nap. T., 15 souscripteurs, \$2.20.
Liste de M. Charles Dupont, 15 souscripteurs, \$2.35.
Liste de Mlle Valéda Dupont, 15 souscripteurs, \$2.25.
Liste de Mme Alph. Bouvier, 15 souscripteurs, \$2.85.

- Liste de Mme Alphonse Ledoux, fils, 7 souscripteurs, \$2.25.
 Liste de Mme E. Blais, 14 souscripteurs, \$2.80.
 Don de Mme de St-Malo, de Québec, \$1.00.
 Liste de Mme Joseph Paradis, 15 souscripteurs, \$2.75.
 Don de Mme L. G., \$1.00.
 Liste de Mme Octave Fortin, 15 souscripteurs, \$3.60.
 Don d'un pèlerin de Québec, \$2.00.
 Don de Mme Chénier, \$1.00. Don de Mme Hippolyte Courteau,
 \$1.00. Liste de Mlle Dina Bourgeois, \$1.00.
 Don de M. D.-A. B., Les Trois-Rivières, \$2.25.
 Don de Mme N. P., en action de grâce, \$5.00.
 Don de Mme N. Langevin, 80c. Mme J.-A. Beaudet, 25c. Pèlerin,
 25c.
 Abonné de Hull, 50c. Père de famille, Waterbury, 60c.
 Abonné, Saint-Jean, \$1.00. Mme Pierre Allaire, 25c.
 Liste de M. Napoléon Chalifoux, 4 souscripteurs, 90c.
 Liste de M. Joseph Coutu, 15 souscripteurs, \$3.10.
 Liste de Mme Joseph Montambault, 63 souscripteurs, \$5.28.
 Mlle Palmire Benoit et parents défunts, \$2.10.
 Mme Mathilda Brodeur, 15c.
 Liste de Mme Alfred Chiasson, 15 souscripteurs, \$2.25.
 Liste de Mlle Agnès Foucher, 27 souscripteurs, \$5.50.
 Anonyme, 25c. M. H. Dussault, 25c.
 Liste de Mme Olivier Marchand, 15 souscripteurs, \$2.35.
 Liste de Mme Adélarde Marchand, 15 souscripteurs, \$2.80.
 Don d'une dame de Louiseville, en reconnaissance, \$5.00. Don en
 actions de grâces, par dame de Louiseville, \$5.00. Un pèlerin, 50c,
 en actions de grâces.
 Liste de Mlle Joséphine-L. Auger, 15 souscripteurs, \$2.60.
 Liste de Mme S. Laroche, 5 souscripteurs, \$1.00.
 Milles Elise Beaulieu, Emelice Ouellette, 50c.
 Mme Frank White, 25c. Anonyme, St-Cuthbert, 25c.
 Joseph Arviais, 25c. Marie Arviais, 25c.
 Francis Grenier, 25c. Graziella Grenier, 25c.
 Mme J. Boucher, 25c. Céphas Pigeon, 25c.
 Mme Elzéar Plante, \$2.30. Mlle Mary Fortin, 50c.
 Liste de Mme Hubert Bolduc, 15 souscripteurs, \$3.05.
 Liste de Mme Edmond Lacroix, 15 souscripteurs, \$2.10.
 Mme J.-A. D., en reconnaissance de faveurs obtenues, \$1.00.
 Mme Edmond Langevin, pour obtenir la guérison d'un enfant, 50c.
 T.-A. B., action de grâces pour guérison, \$2.00.
 Liste de Mme Thos Laperrrière, 8 souscripteurs, \$1.75.
 Liste de Mlle Elizabeth Morin, 13 souscripteurs, \$1.65.
 Mme Marie Mathieu, 15c. Au nom de feue Marie-Eugénie Hame-
 lin, 15c. Pour notre petite Blanche, \$1.00.
 M. Thomas Rocheleau, \$1.00.

Un *drapeau National* offert aux *Annales*, par Mme P. L., de Fraserville,
 en souvenir de la première communion de son fils Joseph.



Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire.

Vocations	18	Santé.....	9
Familles	18	Conversions.....	21
Pères et mères de famille.....	23	Grâces temporelles.....	12
Enfants	45	Grâces spirituelles.....	17
Etudiants	17	Succès dans entreprises.....	16
Jeunes gens	14	Absents. En voyage.....	21
Jeunes personnes	8	Bonne mort	8
Malades	17	Intentions particulières.....	11
Infirmes	5	Emploi	8
Vieilles personnes.....	4	Succès aux examens.....	28
Prêtres malades.....	3	Affaires importantes.....	5
Guérisons	19	Tous nos abonnés de Sandy Bay..	4.

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Portmain.

Nécrologie.

M. NOEL LAMOTHE, St-Grégoire.
 Mme J.-Bte LAJOIE, Sainte-Flore.
 M. ANSELME GIRARD, Les Trois-Rivières.
 M. F.-X. LAPENSEE, Embrun.
 M. C. HEBERT, Sainte-Flore.
 M. LOUIS CLOUTIER, Saint-Fabien.
 Melle GEORGIANA LAPOINTE, Montréal.
 R. P. JACQUES MCGUCKIN, O. M. I., Vancouver.
 Mme HECTOR CHAMBERLAND, St-Philippe de Néri.
 Mme Vve EPHREM BELANGER, Hos. des S. de la Char. Rimouski.
 Mme OSIAS DUILLEZ, Lamèque.
 Mme ALFRED CHIASSON, Lamèque.
 Mme JULIE BOUDREAU, Winchester.
 M. JOSEPH MORINVILLE, Tarsus.
 Mlle MARIE-EUGENIE HAMELIN, Deschambault.
 Rév. M. ISAIE SOLY, Séminaire, St-Hyacinthe.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix.

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.

1
2
3
4.
5.
en
Ns
de
de
bas
Sai
du
On
le ré
Une
Une
Pour
Une
Une]
Une l
Une l
Une l
Une l

AVANTAGES SPIRITUELS

Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zélateurs et abonnés des

ANNALES DU T. S. ROSAIRE :

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats. Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire pour nos abonnés vivants et défunts; une communion est faite chaque mois à la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré chaque année, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos *Annales*, seront envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

Les Chapelains de ces deux Sanctuaires voudront bien se souvenir de ces recommandations dans les prières qui se font dans leurs grandes basiliques. En retour, dans notre humble Sanctuaire de N.-D. du Saint-Rosaire, nous prions aux intentions publiées par le *Bulletin du Sacré-Cœur* et les *Annales de Pontmain*.

HONORAIRES DES MESSES.

Messe basse :	\$0 50
Grand ^e messe :	3 00
Messe perpétuelle :	0 50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

LAMPES.

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU ROSAIRE.

Une lampe pour un jour	\$ 0 05
Une lampe pour une neuvaine	0 40
Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères, par jour	0 60
Une lampe pour un mois	1 10
Une lampe pour un an	12 00

AU SAINT-SÉPULCRE

Une lampe par jour	\$ 0 10
Une lampe pour une neuvaine	0 80
Une lampe pour un mois	2 20
Une lampe pour un an	24 00

ANCIENNE MAISON CH. DOUNIOL

P. TÉQUI, Successeur

29, RUE DE TOURNON, PARIS.

LIVRES POUR CADEAUX DE MARIAGE

Mgr Dupanloup. Le Mariage chrétien, 1 vol. in-16, relié plein chagrin tranches dorées.....	\$2 00
— L'Enfant, 1 vol, in 16, même reliure.....	2 00
— La Femme studieuse, 1 vol. in-16, même reliure.....	2 00
Letres sur l'éducation des filles , et sur les études qui conviennent aux femmes dans le monde, 1 vol. in-12, même reliure.....	2 00
Mgr Meignan. Les prières de la célébration du mariage. Avec instructions et conseils pratiques, 1 vol. in 16, même reliure.....	2 00
Abbé Lapeyrade. Le livre du mariage et de la famille, 1 vol. in-18, relié plein chagrin tranches dorées.....	1 30

HAGIOGRAPHIE.

Bouquets de fleurs de la vie des Saint, fleurs de la Sainte-Enfance , par M. Grimouard de Saint-Laurent, 2 beaux vol. in-12..	1 20
Histoire du Bienheureux Canisius , de la Cie de Jesus, apotre de l'Allemagne, par J.M.S. d'Aurignac, 1 vol. in-12.....	0 70
Saint-Cyrille de Jérusalem , sa vie et ses œuvres, par l'abbé Delacroix, 1 vol. in-8.....	0 80
Vie et légende de Monsieur Saint-François , nouvelle édition publiée par le prince A. Galitzin, 1 vol. in-12.....	0 50
Vie de Saint-Alphonse Rodriguez , frère coadjuteur temporel de la Cie de Jesus.....	0 50
Vie de Saint-Louis	0 30
Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie , religieuse de la Visitation, par le P. Croisset S. J.....	0 30
Vie de Saint-Pierre Thomas , de l'ordre des Carmes, fervent serviteurs de Marie, par A. Parraud, in-12.....	0 70
Saint-Roch , sa vie, son culte par l'abbé J.-J. Moret, in-12.....	0 10

PREDICATION.

Cinquante Plans d'Instructions , pour retraites de congrégation, de communautés, d'associations pieuses, par Arnaud, 1 vol. in-80 de VIII-384 pages.....	0 90
Conférences aux femmes Chrétiennes , par Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, publiée par Mgr Lagrange, 1 vol. in-12.....	0 80
Curé (le) de campagne , à ses Paroissiens sur l'Evangile du Dimanche, par le R. P. Anselme de Fontana, ex-provincial des Capucins. Traduit de l'italien avec l'autorisation de l'Auteur, sur la septième édition de 1894, par l'abbé Henri Dorangeon. Un vol. in-80 de 551 pages.....	0 90
Instructions sur les commandements de Dieu et de l'Eglise. Tome II du Grand Sermonnaire, par le chanoine Maistre, in-80....	1 00
In-structions d'un quart d'heure , fruit de 40 ans de ministère, 1 vol. in-80.....	0 90
Instructions sur les fêtes de l'année , par l'abbé Morisot, 2 vol. in-12.....	0 80

Cie d'Imprimerie et de Publication de Montreal,
42 Place Jacques-Cartier.